

« de la Providence divine, il avait été investi au cours des siècles  
« pour sauvegarder cette même liberté.

« C'est qu'en effet, ce soutien disparu, il est résulté, ce qui  
« devait arriver, une grande confusion chez les catholiques :  
« tous ceux qui se disent les fils du Pontife romain, tous, qu'ils  
« soient auprès ou au loin, réclament, à très juste titre et sans  
« la moindre hésitation que leur Père commun soit vraiment et  
« d'une façon absolument effective, indépendant de tout pouvoir  
« humain dans l'exercice de sa charge apostolique. »... Le Saint  
Père formule ensuite le vœu « que cesse, pour le chef de l'Église  
« cette situation anormale qui nuit grandement à bien des points  
« de vue à la paix même des peuples. Sur ce point, les revendi-  
« cations fréquentes de nos prédécesseurs sont renouvelées ici  
« par nous-même et pour les mêmes raisons. »

Est-il assez clair que les droits... morts finissent toujours  
par trouver quelqu'un qui leur rend la vie ?

Est-ce assez évident qu'il est des garanties qui ne garantissent  
rien et des compromis impossibles ?

Il reste aux nations catholiques de rendre au Saint-Père la  
liberté dont Il estime avoir besoin et à nous tous de prier pour  
que le vicaire de Jésus-Christ voie les chaînes tomber de ses  
mains.

AUBERT DU LAC.

## FAITS ET ŒUVRES

### LA LUTTE ANTIALCOOLIQUE

Il en est d'elle comme de la lutte engagée contre l'envahis-  
seur en France et en Belgique : elle dure toujours.

Commencée il y a sept ans, contre un ennemi puissant en  
hommes, puissant en ressources et maître absolu de tout le terri-  
toire de ce diocèse, la lutte pour la tempérance s'est poursuivie,  
jusqu'à maintenant, sans arrêt et sans lassitude, avec méthode  
et avec ensemble, sous une direction ferme, prudente et clair-  
voyante.

Aussi bien, l'ennemi a-t-il été chassé de presque toutes les  
positions qu'il occupait.

C'a été une guerre dans le tranchée, aux tactiques lentes et  
patientes, une guerre à la Joffre, faite d'attentes nécessaires que  
suivaient des assauts brusques ou de longues batailles ; mais  
ça n'a jamais été qu'une marche en avant contre nos « Boches ».

Aujourd'hui, il ne leur reste que deux citadelles : Québec et  
Lévis. Ils les disent imprenables, ce qui n'empêchera pas les  
*Alliés* de donner l'assaut à ces places fortes et même d'en faire  
le siège, si une première montée au mur est repoussée.